

## ASSEMBLEE GENERALE DU SNFA – 1<sup>er</sup> Juillet 2022

### Rapport Moral du Président du SNFA, Bruno Léger

Chers collègues, et néanmoins amis, Mesdames, Messieurs,

C'est une grande joie de vous retrouver physiquement pour cette AG 2022.

Masqués, testés, anciens COVID+ même si vaccinés 3 fois, négatifs j'espère aujourd'hui, mais en chair et en os, après une belle fête hier soir.

Pour cette AG réelle, nous avons continué le principe des **tables rondes**, inaugurées en visio en 2020. 2 tables rondes cette année, autour de la décarbonation de l'aluminium et de l'économie circulaire. Je remercie d'avance le Président d'Aluminium France, Guillaume de Goÿs, et le Président de VALOBAT, Hervé de Maistre de nous faire l'honneur de leur présence parmi nous.

Puis les **Présidents de section** viendront chacun vous présenter l'enjeu principal de leur section, un parmi les nombreux enjeux de leur feuille de route.

Auparavant, le directeur des études économiques de la FFB, Eric Quinton, nous aura parlé de l'évolution des marchés du bâtiment.

Naturellement nous allons commencer par la partie formelle de l'AG : le rapport moral du Président et les comptes 2021.

Comme chaque année je vais commencer mon rapport moral par un point sur **l'actualité**.

Et autant vous le dire tout de suite : rester positif est encore plus difficile que les années précédentes. Alors on va vite faire le tour de tout ce qui ne va pas, en essayant de se concentrer sur les bonnes nouvelles.

À la **suite du COVID**, nos marchés se sont emballés ce qui a été une très bonne surprise pour nous tous. La fin 2020 et le début 2021 nous ont enchantés.

Mais depuis, nous sont tombés dessus : dérèglement des chaînes logistiques mondiales, pénuries des matières premières, hausse des prix de ces matériaux, difficulté de répercussion de ces hausses au marché, crise de l'énergie, hausse des taux d'intérêts, retour de l'inflation, pénurie de main d'œuvre, désorganisation des chantiers, exaspération et fatigue de tous les acteurs, sans oublier les vagues de COVID successives et leur conséquence immédiate sur l'absentéisme....

Crise sanitaire, crise de l'énergie, crise des matières premières, crise du pouvoir d'achat, comment gérer de front ces 4 chocs, qui chacun pris séparément, est déjà d'une forte

intensité ? C'est pourtant notre lot quotidien. Savoir que nous ne sommes pas les seuls, car la plupart des industries subissent la même chose, voire pire, est une piètre consolation.

Tout ceci n'est pas sans conséquence pour nos entreprises.

Si l'on peut dire qu'en 2021 beaucoup ont sauvé les meubles grâce à un bon début d'année, en 2022 il faut se battre très dur pour sauver nos comptes d'exploitation.

Je vous le dis : vous n'êtes pas seuls, **le SNFA est à vos côtés.**

La hausse des matières premières a pris en étau les entreprises ayant signé des marchés non révisables. Le SNFA a donc formalisé des conseils, reprenant les actions de la FFB ou du gouvernement, pour vous aider à discuter avec les maîtres d'ouvrage sur les chantiers en cours comme sur les chantiers futurs, afin de mettre en application une clause de révision, ou encore la théorie de l'imprévision, qui existe dans le code civil, ou encore une clause de revoyure.

Sandra a aussi échangé avec les façadiers, en visio de crise, en mars, pour échanger les bonnes pratiques et adopter un comportement coordonné face à la pression des maîtres d'ouvrage. Par ailleurs, Sandra a fouillé pour comprendre le fonctionnement du BT 43, base de calcul de l'évolution des prix si le marché est révisable. Les façadiers et leur Président Dominique Thomasson vont maintenant travailler sur la révision du BT 43.

Parmi les **bonnes nouvelles**, je pense que la hausse des matières premières est en train d'asymptoter, dans certains cas le reflux a commencé. Autre bonne nouvelle : la relocalisation industrielle. Beaucoup ont compris, à tous les niveaux, que nous ne pouvons pas continuer à vivre dans cet état de dépendance, à la merci de dérèglements mondiaux. Oui, la relocalisation de nombreuses industries est souhaitable y compris et surtout dans la filière de l'aluminium, je pense par exemple au magnésium. Et je salue l'action du gouvernement français, qui travaille avec les acteurs économiques, dont Aluminium France, pour prendre en compte nos enjeux, nous éviter le pire à court terme, mais qui pense aussi à l'avenir en réservant à l'aluminium une place dans le vaste plan France 2030 : je veux parler spécifiquement de l'appel à projets « métaux critiques » qui comprend l'aluminium.

Peut-on dire que le **pire est derrière nous** ? Je n'en suis malheureusement pas sûr. Car tous ces dérèglements vont finir par avoir un impact sur le marché.

Et si j'ai dit du bien du gouvernement français, sur sa gestion de la crise, je dois en dire du mal sur son absence de politique du logement. Pire : force est de constater que ce gouvernement n'aime pas le logement, le meilleur exemple étant l'absence toujours avérée à ce jour, de ministre du logement.

Les difficultés que rencontrent les promoteurs ou maîtres d'ouvrage sont innombrables, accentuées par la loi Climat Résilience et son objectif de Zéro Artificialisation Nette en 2050, mais qui fixe l'objectif de réduction de moitié de la consommation d'espace dans les 10 prochaines années.

Nous nous associons avec Pôle Habitat FFB ou la FPI pour demander un vrai ministère du Logement et de l'Aménagement du Territoire, pas un secrétaire d'état rattaché au ministère de la Transition Ecologique, ce qui en ferait un parent pauvre de la politique environnementale. Les besoins de logements neufs dus à l'évolution démographique de la France sont toujours de 500 000 logements par an. Que feront les classes moyennes si elles n'arrivent plus à se

loger ? C'est bien pire que le prix du diesel ! Le logement des Français est une grande cause nationale qui mérite une politique nationale au premier rang des priorités.

Et gardons-nous d'opposer construction neuve et transition environnementale, car le bâtiment a engagé sa politique bas carbone, au travers de la RE 2020, mais aussi de la mise en place de la REP, favorisant l'économie circulaire, 2 révolutions pour nos métiers dont nous allons parler tout au long de la matinée. Oui, le bâtiment construit chaque jour plus responsable.

Quoiqu'il en soit à court terme, les ventes de logement, MI ou Collectif, reculent dangereusement, je crains que la chute de GEOXIA ne soit un très mauvais signe. Au-delà du drame social (1200 salariés, 1600 maisons arrêtées), le parallèle avec LEHMAN BROTHERS donne des frissons.

Il en est de même sur la rénovation : la hausse des prix, les inquiétudes géopolitiques, la fin de la bulle post COVID, tout ceci n'est pas bon pour les travaux de rénovation, gros budget pour des ménages en quête de confiance. L'avenir n'est pas rose.

Alors il faudra bien reparler de MaPrimRénov'... nous avons été exclu de MaPrimRénov', après les nombreux épisodes autour du CITE. Or MaPrimRénov', cela marche, le Président nouvellement élu en a fait un argument de campagne, 207 000 primes accordées sur les 4 premiers mois, +19 % comparé à 2021. Faudra-t-il attendre une crise forte pour que la ministre dégage un nouveau CITE comme Ségolène Royal en son temps ? Pourquoi le changement de fenêtre devrait-il être exclu des aides, alors que son efficacité a été prouvée par le CSTB lui-même ?

Parmi les **bonnes nouvelles** il y a le décret tertiaire, de juillet 2019, qui fixe des obligations de réduction d'énergie dans les bâtiments à usage tertiaire de plus de 1000m<sup>2</sup>. Les opportunités pour notre filière aluminium sont immenses.

Je citerai aussi certaines conséquences post COVID qui perdurent : au-delà de la rénovation des logements, les Français veulent profiter de l'extérieur. Le succès des vérandas, des pergolas, des abris de piscine ne se dément pas, créant beaucoup d'opportunités pour nos métiers car ce sont des produits comportant beaucoup d'aluminium.

Je voudrais maintenant aborder nos **principaux enjeux**.

En premier lieu la **RE2020**.

Nous en parlons depuis longtemps, vous la maîtrisez tous, en tous les cas pour le logement : premier gros changement, le confort d'été avec l'introduction des degrés heure d'inconfort et la pénalisation du CepNR si on est au-dessus de 350 DH d'inconfort, ce qui est souvent le cas. Le pilotage fin des occultations va devenir crucial, surtout avec la progression des seuils.

Deuxième changement, le volet carbone. Au-delà de la FDES fenêtre, il nous faut aussi rapidement une FDES porte en aluminium. En tous les cas pour le logement, on ne répètera jamais assez l'importance d'avoir réussi à préserver la règle du 1/6 de surface vitrée, obtenue grâce à la mobilisation de tout le Pôle fenêtre FFB.

Le gros enjeu de l'année écoulée était la RE2020 pour le tertiaire, avec une grave menace pour les façades rideaux, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2022, soit aujourd'hui. Vous vous souvenez sans doute de mon coup de gueule à l'AG de juin 2021.

Belle bataille pour Nicolas Loppin, Sandra Bertin, François Gillardeau et le COMITEC, bravo à tous.

Aidés par la direction technique de la FFB, Eric Durand et son équipe, nous avons obtenu des avancées significatives, jusqu'en 2025 : allègement du BBIO, progressivité des seuils, allègement des degrés heure en zone chaude, relâchement du seuil carbone.

En résumé pour les IGH, on atteint les seuils. Pour les immeubles R+4-R+7, il faudra beaucoup de protections solaires extérieures, motorisées voire automatique ; pour les petits immeubles en revanche, la façade 100 % vitrée va devenir impossible.

Nous travaillons sur une FDES brise soleil, et collaborons par ailleurs avec ACTIBAIE pour l'élaboration de carnets de bonnes pratiques en matière de protection solaire.

En conclusion nos métiers de la paroi vitrée vont être plus qu'associés aux protections solaires extérieures, les solutions seront forcément combinées.

Deuxième enjeu : la mise en place de la **REP PMCB**. La nouveauté 2021.

Je vous rappelle que le SNFA est actionnaire de VALOBAT, avec l'UFME nous sommes les deux seuls administrateurs du comité de secteur Menuiseries Parois vitrées.

Hervé de Maistre viendra faire le point sur VALOBAT dans la table ronde prévue à cet effet, je ferai pour ma part un point détaillé sur notre engagement dans VALOBAT. Je vais donc être bref et voudrais dire simplement que l'aventure collective initiée à votre demande, avec notre confrère l'UFME s'est très bien déroulée depuis 1 an. Notre entente est parfaite.

La situation sur ce sujet est moins claire avec la FFB : sa participation aux Eco-organismes n'est toujours pas tranchée, mais surtout la FFB a une définition du producteur ou metteur en marché, qui n'est pas la même que la nôtre, et ce depuis le début. Le souci est que la FFB s'est exprimée spécifiquement sur le secteur de la menuiserie, et selon elle, les premiers eco-contributeurs sont les extrudeurs de profilés aluminium ou PVC ou les fabricants de verre plat. L'UFME et le SNFA se sont vigoureusement élevés contre cette position impossible à appliquer pour de nombreuses raisons, et nous espérons être entendus.

Le but de la mise en place d'une REP PMCB, c'est la récupération et la valorisation des matériaux de construction de fin de vie. Dans le logement, si l'on prend le cas de la fenêtre ou de la porte, les produits de fin de vie en aluminium sont rares : seulement 10 % des fenêtres démontées sont en aluminium.

Tout va changer avec les conséquences du décret tertiaire dont je parlais tout à l'heure. Les produits démontés dans les bâtiments tertiaires déconstruits sont en aluminium, les plus anciens anodisés et sans rupture de pont thermique. Le gisement est colossal, le SNFA estime à plus d'1 million de tonnes le gisement de produits aluminium à démonter dans les bâtiments d'avant 1990. Il est de la plus haute importance que ces produits de fin de vie restent en France, pour devenir de nouvelles fenêtres, façades ou vérandas. Il faut pour cela une mobilisation de tous les acteurs pour qu'une véritable chaîne française entière se crée, s'organise ou se professionnalise, de la récupération à la fonderie. Nous avons là une occasion unique de créer la boucle fermée, et de décarboner durablement notre filière, en incluant de plus en plus d'aluminium de fin de vie refondu dans nos billettes et profilés, ceci sera

accessoirement indispensable pour passer les seuils des futures Règlements Environnementales.

**L'incorporation d'aluminium recyclé** dans l'alliage de nos profilés pose une vraie question : la résistance à la corrosion. Alliage recyclé, oui, c'est l'avenir, mais pas au prix du moindre risque sur la résistance à la corrosion des profilés laqués, et ceux qui comme moi étaient dans la profession dans les années 90 se souviennent avec effroi de la corrosion filiforme et de sa menace de mort pour nos produits. Depuis, toute la profession s'est mobilisée, en particulier avec la création du label QUALIMARINE, et nous avons parfaitement réussi jusque-là. Malheureusement, la profession n'arrive pas à s'entendre sur la façon d'intégrer les alliages recyclés dans QUALIMARINE tout en garantissant la résistance à la corrosion. Dieu m'est témoin que j'ai essayé de trouver un consensus basé sur les études scientifiques de l'ADAL.

Je voudrais donc faire deux commentaires :

- la maîtrise des alliages et de leur teneur par exemple en fer, cuivre ou zinc est cruciale et tout label international de qualité de laquage qui n'apporte pas de garantie sur la composition de l'alliage ferait courir un très grave danger à toute notre profession française, contrairement à QUALIMARINE.

- je serai toujours de ceux qui cherchent à unir notre profession derrière une solution de bon sens, et pas de ceux qui créent les dissensions et les mésententes. Je suis triste de constater que pour l'instant j'ai échoué. Le SNFA fera tout ce qui en son pouvoir pour faire évoluer QUALIMARINE, qui est la base de tous nos référentiels qualité, et qui doit maîtriser l'intégration d'alu recyclé dans les alliages puisque c'est l'avenir.

Bon, voilà qui est dit. On poursuit.

La mère des batailles **ALU+ C-** se continue, et nous travaillons bien la main dans la main avec le GFA. Notre FDES fenêtre collective est toujours performante, la FDES façade est en bonne voie, François Gillardeau reviendra dessus tout à l'heure. Sa méthode en est légèrement différente : en effet le module D est maintenant pris en compte à 100 % et nous considérons donc en entrée, 100 % d'aluminium primaire à 4,5 kg de carbone par kg d'alu.

Je sais que les façadiers attendent avec impatience cette FDES façade, et surtout les déclinaisons possibles de FDES filles, par chantier, à partir de la FDES collective mère. Petit commentaire : la démarche FDES et sa vérification ne se sont pas simplifiées, bien au contraire, les normes ont encore changé, ce qui renforce l'utilité d'une démarche collective, quand on voit la difficulté de l'exercice et l'énergie que cela demande.

### **Venons-en à la vie du SNFA.**

Dans l'équipe interne, je salue l'arrivée de Lucile Lefebvre au poste stratégique de chargée environnement. Lourde tâche, qu'elle aborde avec compétence et Energie. L'arrivée aussi d'une assistante expérimentée, pivot de l'équipe, en la personne de Myriam Maïkoouva.

Notre équipe est maintenant complète.

Pour les commissions, nous accueillons Mélanie Martinez, du Groupe INSTALLUX, à la Présidence de la commission Formation. En effet, Jean Pierre Tourbez, 45 ans, DG d'ALU K,

qui avait pris la Présidence de la commission Formation est décédé le 14 décembre, d'un arrêt cardiaque, au sein de l'entreprise. Un choc immense pour tous les collaborateurs d'ALU K et au-delà du Groupe VALFIDUS représenté ici par Olivier Vincent, tant Jean Pierre était apprécié de tous.

Nous avons un nouveau Président de la section Professions Associées en la personne de Cyril Merand, de la société PRODEX, fidèle du SNFA et de nos voyages.

Justement parlons voyage : nous sommes allés à Chicago début avril, peut-être un peu tôt dans la saison, le temps était froid et pluvieux, mais le programme architectural concocté par Tangi Saout passionnant. Un voyage plein de contrastes, avec le matin la visite de la première maison et étude de Franck Lloyd Wright, l'après-midi l'école d'architecture de Mies van der Rohe, et le soir plongée en culture américaine profonde avec un match des Chicago Bulls. Nous étions un groupe homogène de 30 personnes, pas une seule fausse note dans l'organisation et l'ambiance particulièrement amicale.

Toujours en ce qui concerne les sections, le bureau stratégique de fin 2021 a décidé de la création d'une nouvelle section, approuvée par le conseil d'administration de décembre. Il s'agit d'une section pour les entreprises de fabrication et pose, clientes des gammistes, que nous n'avons jamais réussi à faire venir dans les autres sections. Il nous faut à tout prix les accompagner face aux enjeux normatifs et règlementaires comme la REP, car ils seront metteurs en marché. Je pense qu'Aymeric Reinert vous en reparlera tout à l'heure. Une nouvelle section avec de nombreux adhérents, c'est une bonne nouvelle pour la dynamique de notre syndicat et son implantation sur le marché.

Je voudrais enfin vous parler de formation : la commission a travaillé ces dernières années à l'élaboration de films institutionnels, de vidéos témoignages par fonction, ou encore de vidéos thématiques, par exemple sur la reconversion.

Justement, cette année 2022, la commission se concentre sur la **reconversion**, dans un contexte généralisé de manque de main d'œuvre pour nos entreprises. Il nous faut mettre en valeur le métier de menuisier aluminium, et revaloriser le Titre Pro, au sein des centres de formation professionnelle pour attirer des candidats en évolution ou reconversion professionnelle.

Notre nouveau site Bâtir-en-alu.fr sera naturellement la base de toutes les actions de promotion de notre filière et de ses métiers. Diane Boulmier va vous le présenter tout à l'heure.

**En conclusion**, mes chers amis, que vous dire ?

Oui cela va continuer à secouer, et oui nous avons fait la preuve de notre résilience, mot à la mode.

Il va y avoir une correction, qui d'ailleurs au passage, permettra peut-être d'en terminer avec la pénurie de matériaux. Mais nos métiers de la construction, de la rénovation, de l'aménagement du lieu de vie intérieur ou extérieur sont au cœur des préoccupations des Français et retrouveront vite des couleurs. Plus vite si le gouvernement nous donne un coup de main.

Même si la situation sur les marchés se tend, des lames de fond ont commencé leur chemin et ne s'arrêteront pas, à nous de nous adapter.

Je pense à la nouvelle organisation des bureaux pour revaloriser le retour du travail au bureau, en d'autres termes, mieux concilier télétravail et travail collaboratif, je pense à l'aménagement extérieur des maisons, je pense à la rénovation des bâtiments tertiaires, qui va créer un nouveau métier d'ensemblier de la façade et de l'enveloppe, je pense à l'intégration dans nos produits de beaucoup plus de protections solaires, mobiles et demain intelligentes. Ce dernier point représente de nouvelles compétences d'automatisme et de domotique qui sont de belles opportunités.

Il y aussi le bouleversement dû à la récupération des matériaux de fin de vie et toutes les opportunités de nouveaux métiers, de nouveaux services, de nouvelles industries qui n'existent pas dans notre pays.

Nous traverserons cette crise comme nous avons traversé les autres, car les atouts de notre matériau, l'agilité et la solidité de nos entreprises sont démontrées. Et nous en sortirons encore mieux si nous savons concilier les qualités de nos entreprises avec la force du collectif, comme nous avons su le faire : lors du premier confinement, ou pour élaborer des FDES performantes et répondre ainsi à la RE2020, ou pour nous engager dans la mise en place de la REP, ou enfin très récemment, réfléchir ensemble à la défense de nos entreprises face aux maîtres d'ouvrage durs d'oreille.

Alors oui restons plus que jamais unis car .... Seule l'action collective est belle.

Je vous remercie.

Bruno Léger, Président du SNFA